

**Françoise Gaudet-Smet 1902-1986**  
**«Fleurir là où l'on a été planté»**  
**en s'ouvrant sur le monde**

Françoise Gaudet-Smet est née à Sainte-Eulalie le 26 octobre 1902. Son père déménage son commerce quelques années plus tard à Aston-Jonction. Après avoir terminé son primaire au village, elle entreprend son secondaire au couvent des soeurs de l'Assomption à Wotton, dans les Cantons-de-l'Est, dont la supérieure n'est autre que la soeur de sa mère. Elle s'inscrit ensuite à l'école normale de Nicolet. Au terme de ses études, elle revient dans sa famille. L'entreprise familiale, Alexandre Gaudet Ltée, est un commerce de gros dans le domaine de l'épicerie. Françoise a de quoi tenir. Elle prend en main tout le travail administratif au magasin de son père.

À vingt ans, la jeune Françoise expédie à *La Tribune* de Sherbrooke des articles qu'elle signe Francesca. Quelques années plus tard, elle devient pigiste à *La Parole* de Drummondville. Elle signe bientôt un billet hebdomadaire dans ce journal.

L'amitié d'une compagne journaliste, Jeanne Grisé, la met bientôt en contact avec celui qui préside à la vie littéraire des Cantons-de-l'Est, le poète Alfred Desrochers. Chez lui, Françoise rencontre quelques-uns des plus importants piliers du monde littéraire de l'époque. C'est encore Jeanne Grisé qui l'introduit dans les milieux intellectuels de Montréal. Françoise y pratiquera le journalisme, notamment au *Journal d'agriculture*, un organe du gouvernement provincial distribué gratuitement à 150 000 familles de cultivateurs.

Le 2 janvier 1934, Françoise épouse un Français qui a neuf ans de plus qu'elle et qui a laissé deux enfants en France, chez ses parents, avant d'immigrer au Canada. Fernand-Paul Smet est ébéniste. C'est lui qui découvre une ferme à l'abandon aux abords de la rivière Bécancour, dans la campagne de Saint-Sylvère. Cet endroit enchanteur deviendra Claire-Vallée, dont ils feront un centre social et culturel qu'on n'hésitera pas à désigner sous le nom d'Université aux champs.

Françoise Gaudet-Smet fonde en 1938 la revue *Paysana*. C'est une revue plus féminine que féministe. *Paysana* cessera de paraître en 1949.

Cette animatrice culturelle et sociale a donné plus de mille conférences. Elle a fait des voyages d'études et de recherches dans plus de trente pays. Elle a enseigné à l'éducation permanente à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Parallèlement, elle a mené une intense carrière à la radio et à la télévision à Montréal et à Sherbrooke.

Paul Smet meurt en décembre 1950. En 1965, à l'âge de 63 ans, Françoise épouse Samuel Brisson, un professeur de sciences naturelles à l'Université de Sherbrooke.

Madame Françoise Gaudet-Smet est décédée en 1986 à l'âge de 83 ans. «Nous serons morts si longtemps», avait-elle déclaré une dizaine d'années plus tôt, «ce n'est pas la peine de s'arrêter.»